

Récit de voyage de Christoph Kuhn
Assemblée générale de Servas France
Pentecôte 2019

À Pentecôte 2019, j'ai été invité par Servas France à son Assemblée générale annuelle. Celle-ci eut lieu dans le département de la Sarthe (Le Mans), au Centre d'accueil "Les Térébinthes". Le centre se trouve à environ 10 km du village de Parigné-l'Évêque, au milieu de la forêt, donc très loin de la Suisse. (C'était une invitation au sens propre: Je n'ai rien payé pour l'hébergement et la nourriture!). Erick Lefort, le président, et Christine Blanchard, la responsable de l'organisation de l'AG de cette année, m'avaient déjà donné des conseils de voyage précieux (Interrail: 150.- CHF au lieu de plus de 600.-) et m'ont offert de me récupérer à la gare du Mans. Le trajet en transports en commun m'a pris presque une journée complète.

La réception au centre était chaleureuse et bien organisée. J'ai reçu une chambre individuelle (aussi offerte!). En raison du temps froid et pluvieux, la grillade prévue pour la première soirée est tombée à l'eau - l'équipe a quand même réussi à faire griller les innombrables saucisses quelque part! Lors du self-service au buffet, les premiers contacts ont pu être établis.

Le samedi matin était encore libre; bien des participants ne sont arrivés qu' alors. Quelques-uns ont fait une promenade d'une heure et demie dans l'immense forêt sillonnée de sentiers déroutants. L'AG a eu lieu l'après-midi. Le sujet principal était la révision des statuts à la suite de modifications apportées aux modes d'adhésion et à l'inscription sur Servas.org. (Comme ce fut le cas trois semaines plus tôt lors de l'AG de Servas Suisse.) Les modifications apportées étaient similaires aux nôtres, sauf que les formulations étaient à mes yeux plus élaborées. En outre, on a discuté un nouveau paragraphe dans lequel la protection des données serait assurée. (Cela manque dans les statuts de Servas Suisse et devrait être fait rapidement - ou au moins inscrit dans la réglementation interne). Malgré une préparation intensive des modifications, la discussion a pris beaucoup plus de temps qu'à Burgdorf. D'un côté, parce que quatre ou cinq fois plus de membres ont participé, d'autre part à cause des formulations quelques fois trop détaillées. Heureusement, presque toutes les discussions ont abouti à la conclusion de rester simple et concis. Le vote n'a eu lieu que dimanche matin.

Dans la soirée, un bal avec de la musique des derniers 70 ans a été organisé en l'honneur de 70 ans de Servas International. Dimanche matin, le reste de l'affaire était réglé (vote paragraphe par paragraphe sur les statuts modifiés, qui avaient encore été révisés par le comité de rédaction pendant la nuit, à la suite des discussions de la veille). Avant le buffet du repas de midi, j'ai participé à un concert: J'avais emporté mon accordéon schwytzois et ma clarinette (ce qui contribuait considérablement au poids de mon sac à dos) : Pendant les moments libres, j'ai donc répété quelques morceaux avec des musiciens français (violon, 2 orgues, guitare et chant).

Diverses excursions ont été organisées pour l'après-midi comme par exemple visite de divers musées; le "petit train" à travers Le Mans, etc. Je m'étais inscrit pour une visite guidée de la vieille ville du Mans (ville "Plantagenêt"). Celle-ci fut très intéressante. La grande et vieille cathédrale m'a beaucoup impressionné, en particulier l'immense nef qui est romane d'un côté et gothique de l'autre; le plus ancien vitrail bien conservé du XII^{ème} siècle et le ciel de la chapelle latérale de la fin du XIV^{ème} siècle: J'ai été fasciné par les anges musicaux avec leurs étranges instruments.

Le soir, plusieurs productions très diverses et très bien préparées sur le thème « Les Servas ont du talent » ont eu lieu sur scène.

Le lundi, un groupe partant pour une autre visite m'a emmené au Mans. Après un adieu très cordial, j'ai continué de parcourir la ville, jusqu'à ce qu'une pluie diluvienne me chasse sous le toit de la gare. Malgré une

tentative de réservation anticipée avortée, aucune place TGV n'était libre en direction de la Suisse. J'ai donc voyagé en deux étapes et par Train Express Régional : En deux heures (au lieu d'une en TGV), j'étais à Paris, où j'ai eu un peu de temps pour me balader dans le centre-ville que je n'avais plus revu depuis 20 ans. Depuis les attaques terroristes du Bataclan, il n'y a plus de consigne dans les gares françaises ; il faut emporter les bagages ou les déposer à l'hôtel. J'étais donc content de'avoir ma trottinette. Le soir, j'ai été invité par une famille Servas en banlieue parisienne. Leur maison était à 10 minutes d'une station RER, près d'une rue principale très fréquentée, mais bien à l'abri dans un îlot verdoyant. Les trois enfants (un lycéen et deux étudiants) avaient préparé un excellent souper. Après cela, nous avons longuement discuté des élections européennes. Les jeunes étaient bien informés mais un peu déçus de ce que l'UE a accompli. Ils avaient des idées politiques différentes mais c'était réconfortant d'observer comme ils arrivaient néanmoins à communiquer de manière conciliante.

Mardi matin, il était temps de faire ses adieux: pour la plupart d'entre eux, le rythme métro-boulot-dodo allait recommencer. J'ai pris le RER pour aller à l'Arc de Triomphe puis j'ai continué sur les Champs-Élysées avec ma trottinette (je n'ai jamais fait ça à pied). Près de la gare du Nord, j'ai trouvé un bistrot peu touristique et donc bon marché dans lequel j'ai pris un bon déjeuner. L'après midi, un TER m'a conduit directement (mais avec deux douzaines d'arrêts) vers Belfort, au pied du Jura français où commence la nouvelle ligne en direction de Delémont-Bienne. Plutôt courbatu et, malgré la chaleur réconfortante, enrhumé par la pluie, le froid et la climatisation du train, je suis rentré tard le soir.

Restent les bons souvenirs : la chaleureuse hospitalité, la participation aux discussions engagées et conciliantes, la grande participation et les énormes efforts de préparation: hébergement (aussi pour plus petits budget avec tente ou caravane) et restauration pour plus de 180 personnes, organisation d'un programme culturel varié, préparation des salles, y compris la sonorisation, et enfin spectacle de maintes productions. Le comité de préparation comptait environ une douzaine de personnes du département de la Sarthe qui ont travaillé pendant deux ans. Le nouveau comité d'organisation a déjà présenté les premières informations pour la rencontre de l'année prochaine qui va se dérouler à Dijon, donc beaucoup plus près de la Suisse.

Les membres de Servas Suisse qui souhaitent participer à l'AG de Servas France 2020 (au lieu de prendre part à la rencontre suisse de Pentecôte) – peuvent prendre contact avec moi (info@servas.ch).